

Même question posée à deux IA en mode gratuit

Mis à jour le 19/09/2026

Que sont devenues les Sections d'Entraînement au Vol Moteur qui existaient dans les années 1960 ?

1 - ChatGPT
www.chatgpt.com

Si vous parlez bien des **Sections d'entraînement au vol à moteur (SEVM) de l'ALAT**, qui existaient dans les écoles d'application de l'Armée de terre dans les années 1960, elles ont progressivement disparu au début des années 1970. Elles ne constituent donc pas l'ancêtre direct d'une structure actuelle portant le même nom : leur mission a été absorbée par la réorganisation de l'ALAT et par la montée en puissance de la formation sur hélicoptères.

Ce qu'étaient ces SEVM

La SEVM était une petite unité destinée notamment à donner aux officiers de l'Armée de terre une **formation aéronautique élémentaire**, mais aussi à développer leur jugement et leurs réflexes par la pratique du vol.

À Saumur, par exemple, une SEVM est créée en **décembre 1962**. Elle reçoit six **Piper L-18C** provenant du GALAT n°8 de Dinan. Elle dispose ensuite de différents avions : Piper L-18C, Cessna L-19E, Piper L-21B et surtout **Nord 3400**. (ALAT.FR)

Il ne s'agissait donc pas seulement de former des pilotes professionnels de l'ALAT : le vol à moteur était aussi utilisé comme **complément de formation militaire des officiers**.

La disparition vers 1971

Le phénomène est assez net dans les écoles :

École	Évolution de la SEVM
École d'application de l'Infanterie – Montpellier	La SEVM et le peloton avions sont dissous le 1er août 1971 ; les Nord 3400 avaient été retirés en juillet. (ALAT.FR)
École d'application de l'Artillerie	Le peloton avions et la SEVM disparaissent vraisemblablement en août 1971 , après le départ des derniers avions. (ALAT.FR)
École d'application de l'Arme blindée-Cavalerie – Saumur	La SEVM est dissoute le 9 juillet 1971 ; les huit Nord 3400 sont retirés le 28 juillet. (ALAT.FR)

C'est donc essentiellement l'**été 1971 qui marque la fin de ce système**.

Pourquoi ?

Il faut replacer cette disparition dans l'évolution de l'ALAT.

Dans les années 1950-1960, l'Armée de terre dispose encore d'un parc important d'**avions légers d'observation et de liaison** : Piper L-18, L-21, Cessna L-19, Nord 3400, etc. Une partie de ces avions sert directement à l'instruction.

Mais, au cours des années 1960, l'ALAT s'oriente de plus en plus vers l'**hélicoptère**, qui devient son outil aérien principal. Les avions légers sont progressivement retirés des écoles. À Montpellier, par exemple, après le retrait des L-18 et des Djinn en 1969, puis des Nord 3400 en 1971, il ne reste essentiellement que des hélicoptères. ([ALAT.FR](#))

L'évolution est particulièrement visible à Saumur : après la dissolution de la SEVM en 1971, l'escadrille ne conserve progressivement qu'une mission d'appui aux exercices et à l'instruction, avec notamment la **figuration de l'ennemi aérien, l'aide au commandement et l'instruction des stagiaires**. ([ALAT.FR](#))

Ce qui les a remplacées

Il faut donc éviter de chercher une « SEVM moderne » qui aurait simplement changé de nom.

Le système a évolué vers des **escadrilles ALAT des écoles**, essentiellement équipées d'hélicoptères. Celles-ci ont continué à fournir aux écoles d'application un appui aérien et une instruction aéronautique, mais dans une organisation complètement différente.

À terme, ces structures ont elles-mêmes été réorganisées : par exemple, l'escadrille ALAT de l'École d'application de l'ABC à Saumur a continué jusqu'en **1989**, date de sa dissolution. ([ALAT.FR](#))

Il existe toutefois un point intéressant : les SEVM n'étaient pas toutes identiques. Les sources que j'ai retrouvées montrent notamment des SEVM à **Saumur, Montpellier et dans l'environnement de l'École d'application de l'Artillerie**. Leurs dates de création et leurs dotations diffèrent.

Si votre question concerne **l'ensemble des SEVM françaises des années 1958-1971**, je peux rechercher leur ****liste complète** (Saumur, Montpellier, Draguignan, etc.), leurs dates de création/dissolution, leurs avions et surtout ce que sont devenus les avions et les personnels de chacune**. Ce serait probablement la meilleure façon de reconstituer précisément leur filiation jusqu'aux unités actuelles.

2 - PERPLEXITY AI

www.perplexity.ai

Les Sections d'Entraînement au Vol Moteur (SEVM) des années 1960 ont progressivement été dissoutes ou transformées à partir des années 1970–1980, leurs missions et moyens étant repris par de nouvelles structures d'initiation et d'entraînement au sein de l'Armée de Terre (ALAT) et de l'Armée de l'Air.[\[alat\]](#)[\[alat\]](#)

Contexte : à quoi servaient les SEVM ?

Dans les années 1950–1960, l'Armée de Terre crée, au sein de certaines écoles et garnisons, des « sections d'entraînement au vol à moteur » destinées à :

- initier des élèves-officiers et des cadres à la pratique de l'avion à moteur (généralement des avions légers type Piper, etc.) ;
- développer des réflexes aéronautiques et une culture du vol utile pour les futurs utilisateurs de l'aviation légère de l'armée de Terre (liaison, observation, puis hélicoptères) ;
- offrir une activité de sport aérien encadrée à caractère militaire.[\[alat\]](#)

Ces sections coexistent avec des sections de vol à voile, de modèles réduits, de parachutisme, etc., souvent rattachées à des aéro-clubs ou à des groupements aéronautiques militaires.[\[alat\]](#)

[\[meetingsaerienshistoriques\]](#)

Évolution et disparition progressive

À partir des années 1970, plusieurs facteurs conduisent à la fin des SEVM « historiques » :

- **réorganisation de l'instruction aéronautique militaire** : l'accent est mis sur l'hélicoptère et sur des filières de formation plus spécialisées (ALAT, écoles d'application, centres d'instruction) ;
- **contraintes budgétaires et de sécurité** : maintenir des flottes d'avions légers et des infrastructures dédiées devient moins prioritaire ;
- **montée en puissance de structures dédiées** : centres d'initiation aéronautique, escadrons/sections de liaison, et plus tard des unités d'initiation aéronautique militaire (CIAM, EIAM, etc.) reprennent une partie des missions d'initiation.[\[escadrilles\]](#)[\[escadrilles\]](#)

Des traces directes de cette évolution apparaissent dans des historiques d'unités :

- À l'École d'Application de l'Infanterie (Montpellier–Gréjorgues), le « peloton avions » et la **SEVM sont dissous le 1er août** d'une année non précisée, marquant la fin de cette structure sur ce site.[\[alat\]](#)
- À Saumur (École d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie), une section d'entraînement au vol à moteur est créée en décembre 1962 avec des Piper, puis intégrée dans une escadrille ALAT qui sera elle-même **dissoute en 1989**.[\[alat\]](#)

Ce qui a pris le relais

Les missions d'initiation et d'entraînement au vol ne disparaissent pas, elles changent de forme :

- **Armée de Terre (ALAT) :**
 - développement d'escadrilles d'école et de centres d'instruction (EALAT, EAI, etc.) ;
 - utilisation d'avions de liaison et surtout d'hélicoptères pour l'entraînement et la formation opérationnelle.[\[alat\]](#)[\[alat\]](#)
- **Armée de l'Air :**

- création et évolution de structures comme le **Centre d'Initiation Aéronautique Militaire (CIAM)**, puis l'**Escadron d'Initiation Aéronautique Militaire (EIAM)** à Salon-de-Provence, chargés de l'initiation au vol des élèves officiers et de certaines catégories de personnel.[\[escadrilles\]](#)
- maintien de sections de liaison et d'entraînement au sein des escadres, avec des avions de liaison (Flamant, puis autres) pour l'entraînement aux procédures et à la navigation.[\[escadrilles\]](#)

En résumé, les SEVM des années 1960 ont été **absorbées ou remplacées** par des unités et centres d'instruction plus spécialisés (ALAT, CIAM/EIAM, escadrons de liaison), dans un contexte de modernisation et de rationalisation de l'aviation militaire française.[\[alat\]](#)[\[alat\]](#)[\[escadrilles\]](#)
[\[escadrilles\]](#)
